Le pouvoir du peuple à Hong Kong, en Chine et à Taiwan

Partage international n° 315 – Novembre 2014

Hong Kong – Après la première manifestation étudiante à Hong Kong, début octobre 2014, les autorités ont semblé disposées à envisager une réunion avec une délégation d'étudiants. Des entretiens ont été promis entre le chef de l'exécutif et les étudiants, tandis que la semaine voyait diminuer le nombre de protestataires et que les activités habituelles reprenaient dans la ville.

Mais lorsque les entretiens promis ont été annulés, des milliers de manifestants sont redescendus dans les rues du quartier financier. *« Venez occuper les rues devant les établissements publics, apportez vos tentes afin de montrer que nous persistons par une action de longue durée »,* avait lancé Alex Chow, secrétaire général de la Fédération des étudiants de Hong Kong (HKFS). Les manifestants souhaitent pouvoir élire directement le leader de Hong Kong, le chef de l'exécutif, lors des élections de 2017. De leur côté, les autorités reprochent aux étudiants de refuser de mettre fin à leur manifestation, affirmant que c'est ce qui rend tout dialogue constructif impossible.
[Source : BBC news]

Chine – Plusieurs manifestations se sont déroulées en Chine par solidarité avec les récentes manifestations pro-démocratiques à Hong Kong, mais elles ont été rapidement dispersées.

Des dizaines de Chinois ont été soit arrêtés, soit ont vu leurs biens confisqués pour avoir brandi des pancartes en soutien à *Occupy Central* de Hong Kong. On rapporte que la police de Beijing a interrogé des gens utilisant un parapluie dans la rue, le parapluie étant devenu le symbole des protestations de Hong Kong. Selon Amnesty International, au moins 37 personnes ont été arrêtées pour avoir soutenu les protestataires ou diffusé des photographies et des messages sur internet témoignant de leur solidarité et projetant de se rendre à Hong Kong pour rejoindre les manifestants. Soixante autres personnes ont été interrogées par la police.
Taiwan – Les manifestations persistantes à Hong Kong ont été surveillées de l'autre côté du Détroit de Taiwan. Au printemps 2014, des étudiants taiwanais ont lancé le Mouvement estudiantin du Tournesol, succédant au Cross-Strait Service Trade Agreement (accord commercial sur les services entre la Chine continentale et Taiwan), pensant qu'il porterait atteinte à l'économie de l'île et la mettrait à la merci des pressions politiques de Beijing.

Un soutien aux manifestants de Hong Kong est venu du président taiwanais Ma Yin-jeou qui, le jour de la fête nationale, a profité de son discours pour demander à Beijing de s'orienter vers la démocratie. Exprimant son soutien en faveur des protestataires, il a déclaré que tandis que la Chine devenait prospère, son peuple demandait davantage de démocratie et le respect de la loi. *« Un tel désir n'a jamais constitué le monopole de l'Occident. C'est un droit pour toute l'humanité. »*

Des assurances de soutien et de solidarité sont également venues du Mouvement des étudiants du tournesol de Taiwan, qui s'est fait connaître pour avoir occupé le parlement taiwanais. *« Beaucoup de gens sont favorables aux protestations,* a déclaré Tang Shao-Cheng, spécialiste de la politique à l'Université nationale Chengchi de Taipei. *La plupart d'entre eux sont néanmoins calmes. Mais ce qui se passe à Hong Kong pourrait bien avoir un grand impact sur Taiwan. »*

Sources : ntd.tv ; chinhdangvu.blogspot ; dw.de
Thématiques : Société
Rubrique : La voix des peuples